

Prix Pasteur Vallery-Radot 2021

La Bibliothèque nationale de France a décerné les deux Prix Pasteur Vallery-Radot 2021 à Jérôme Gros et Etienne Patin.

Le Prix Pasteur Vallery Radot

Jacqueline Pasteur Vallery-Radot, épouse du petit-fils de Louis Pasteur, a fait de la Bibliothèque nationale de France son légataire universel.

En application des dispositions testamentaires qu'elle a souhaité prendre, la BnF a pour mission d'attribuer chaque année, en accord avec l'Institut Pasteur, deux prix d'un montant unitaire de seize mille euros, financés par les revenus issus du capital de ce legs.

Depuis 2007, ces prix récompensent deux personnalités françaises de moins de 50 ans, appartenant à l'Institut Pasteur, ayant conçu au cours des cinq dernières années une œuvre scientifique d'envergure dans le domaine de la biologie ou de la physique-chimie, en dignes héritiers de Pasteur. Les lauréats sont désignés par un jury présidé par le secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences et composé de membres issus de l'Institut Pasteur et de l'Académie des Sciences.

Les lauréats 2021

Jérôme Gros

Directeur de recherche à l'Institut Pasteur, responsable de l'unité de Régulation Dynamique de la Morphogenèse

Les recherches menées dans le laboratoire de Jérôme Gros visent à déchiffrer comment les signaux moléculaires et mécaniques sont intégrés au niveau cellulaire pour conduire l'auto-organisation des structures embryonnaires. Pour ce faire, Jérôme Gros et son équipe utilisent une approche multidisciplinaire allant de la génétique, de la biologie cellulaire, de l'ingénierie à la physique expérimentale et théorique. Ils ont pour objectif la mise en lumière des règles fondamentales qui régissent l'auto-organisation des embryons d'amniotes, avec une pertinence directe pour le développement et la santé humaine.

Etienne Patin

Généticien des populations et chercheur CNRS à l'Institut Pasteur au sein de l'Unité de Génétique Évolutive Humaine

Etienne Patin étudie l'histoire évolutive d'Homo sapiens et cherche à reconstituer comment la santé humaine a changé au cours des derniers millénaires. Il utilise la génomique des populations pour identifier quelles ont été les conséquences évolutives d'événements démographiques et épidémiologiques majeurs. Il met en œuvre de nouvelles approches en immunologie populationnelle afin d'expliquer pourquoi la réponse immunitaire aux infections diffère entre individus. En parallèle, il cherche à identifier les gènes qui ont conféré une protection contre la peste qui a dévasté l'Europe au Moyen-Âge. Ces travaux permettront de vérifier si les pandémies passées ont contribué à augmenter la susceptibilité actuelle aux maladies auto-immunes.

Contacts Presse

BnF : Hélène Crenon, helene.crenon@bnf.fr

Institut Pasteur : Aurélie Perthuisson, presse@pasteur.fr